

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$14.00 \$8.00 \$4.00 \$1.50
POUR L'ETRANGER \$15.15 \$9.35 \$5.75 \$2.30

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 13 JUN 1907

80ème Année

Le Départ des Souverains de Norvège.

Paris, 31 mai: Ils sont partis. Ils sont partis comme ils étaient venus: sou-

Et ce fut une vision charmante que ce départ des jeunes et gentils souverains dans la clarté légère et diaphane de cette matinée de printemps. Il ne rappelait guère, sans doute, l'apothéose de l'arrivée: le décor cette fois ne s'y prêtait plus. C'est à la station des Invalides que la solennité s'effectuait: c'est entre le court espace qui sépare le palais des affaires étrangères de la gare qu'il faut se déployer le cortège. On avait donc jugé inutile de sortir les daemons et de corvées les lamboyanes escortes. Nous y gagnâmes ce pittoresque et joli spectacle: un Roi charmant, une gracieuse Reine, suivis d'une multitude d'éclatantes, s'en allant pédestrement entre deux haies de soldats et sous une voûte d'acclamations, gagner le train qui devait les emporter vers leur lointaine patrie. La gare des Invalides elle-même, d'un style si pur, si sobre, discrètement pavoisée, merveilleusement ornée de palmiers et d'azalées, semblait quel que vaste orangerie qu'une noble compagnie s'en allait, ce matin-là, visiter....

Le départ avait été fixé à 11 heures 30. Mais les hôtes royaux dès huit heures étaient levés et se faisaient servir une collation dans la salle à manger du premier étage. Mon devoir d'historiographe m'oblige à noter que le premier déjeuner du Roi se composa d'une tasse de thé sans lait, accompagnée de quelques "masts" sucrés. La Reine, au contraire, a conservé l'habitude argentine, qui consiste à prendre en se réveillant un repas assez copieux: tié, tartines, œufs et "bacon". Apurater je encore que la souveraine prit un plaisir extrême à choisir elle-même un certain nombre de cadeaux qu'elle emporta en Norvège, et à montrer au Roi les emplettes qu'elle avait faites avant-hier matin au cours de sa brève promenade dans Paris avec sa sœur, la Princesse Victoria? Mais, de ceci, vous vous doutez sans doute, car pour être Reine on n'en est pas moins femme.... Vous diriez aussi qu'elle descendit "incognito" avec sa dame d'honneur, dans le jardin du musé, afin d'admirer de plus près une corbeille d'hortensias qu'elle avait aperçue de sa fenêtre? Qui d'ironnant? La Reine aime passionnément les fleurs, comme sa mère, la reine Alexandra, et professe également comme elle, des goûts d'indépendance.

On a prétendu, à ce propos, qu'une consigne trop sévère avait arrêté au passage le Roi, qui l'autre soir, avait eu la fantaisie de vouloir se promener, lui aussi, dans les jardins du "palais royal". C'est inexact. Les dispositions d'ordre pour assurer la sécurité des souverains furent aussi bien conçues que fidèlement exécutées. Chaque jour, les soldats de garde recevaient le mot d'ordre, qui fut successivement: "Christiania, Londres et Copenhague." Le Roi, comme on peut le penser, en était le premier informé. Il lui était par conséquent loisible de sortir à son gré de ses appartements. Il n'a pas manqué, d'ailleurs, de féliciter le capitaine Debenguy, commandant du palais, du caractère discret des mesures de surveillance dont il avait été entouré.

Mais revenons au départ. Un régiment de ligne a pris position, dès onze heures, dans la cour du ministère. La garde républicaine se déploie, en double haie, de chaque côté du tapis rouge, qui marque le chemin que vont suivre les souverains, du perron des affaires étrangères jusqu'à la gare des Invalides. En bas, le long du quel numéro 10, le train royal est rangé. Trois wagons spéciaux, un wagon-lit, deux fourgons et une locomotive toute neuve. Le wagon-salon présidentiel, qui occupe le centre du train, est celui dans

elles assurances de ma sincère amitié.

Je prie également Votre Majesté de vouloir bien mettre aux pieds de S. M. la Reine mes plus respectueux hommages.

Signé: A. FALLIÈRES. M. Fallières en Norvège. A l'issue du déjeuner offert par le roi et la reine de Norvège, le président de la République, en prenant congé du roi, lui a redit tout le plaisir qu'il avait de le recevoir en France, et combien il sera heureux de lui rendre sa visite en Norvège, ce dont le roi a exprimé sa plus vive satisfaction.

A l'hôtel des Invalides. Le roi et la reine, au cours de leur promenade à travers Paris, se sont arrêtés à l'hôtel des Invalides. Ils ont été reçus à l'entrée de la grande cour d'honneur par le gouverneur militaire de Paris et son état-major, le général commandant la place, le général Niox, directeur du Musée de l'Armée, commandant l'hôtel des Invalides.

Le départ avait été fixé à 11 heures 30. Mais les hôtes royaux dès huit heures étaient levés et se faisaient servir une collation dans la salle à manger du premier étage. Mon devoir d'historiographe m'oblige à noter que le premier déjeuner du Roi se composa d'une tasse de thé sans lait, accompagnée de quelques "masts" sucrés. La Reine, au contraire, a conservé l'habitude argentine, qui consiste à prendre en se réveillant un repas assez copieux: tié, tartines, œufs et "bacon". Apurater je encore que la souveraine prit un plaisir extrême à choisir elle-même un certain nombre de cadeaux qu'elle emporta en Norvège, et à montrer au Roi les emplettes qu'elle avait faites avant-hier matin au cours de sa brève promenade dans Paris avec sa sœur, la Princesse Victoria? Mais, de ceci, vous vous doutez sans doute, car pour être Reine on n'en est pas moins femme.... Vous diriez aussi qu'elle descendit "incognito" avec sa dame d'honneur, dans le jardin du musé, afin d'admirer de plus près une corbeille d'hortensias qu'elle avait aperçue de sa fenêtre? Qui d'ironnant? La Reine aime passionnément les fleurs, comme sa mère, la reine Alexandra, et professe également comme elle, des goûts d'indépendance.

On a prétendu, à ce propos, qu'une consigne trop sévère avait arrêté au passage le Roi, qui l'autre soir, avait eu la fantaisie de vouloir se promener, lui aussi, dans les jardins du "palais royal". C'est inexact. Les dispositions d'ordre pour assurer la sécurité des souverains furent aussi bien conçues que fidèlement exécutées. Chaque jour, les soldats de garde recevaient le mot d'ordre, qui fut successivement: "Christiania, Londres et Copenhague." Le Roi, comme on peut le penser, en était le premier informé. Il lui était par conséquent loisible de sortir à son gré de ses appartements. Il n'a pas manqué, d'ailleurs, de féliciter le capitaine Debenguy, commandant du palais, du caractère discret des mesures de surveillance dont il avait été entouré.

Mais revenons au départ. Un régiment de ligne a pris position, dès onze heures, dans la cour du ministère. La garde républicaine se déploie, en double haie, de chaque côté du tapis rouge, qui marque le chemin que vont suivre les souverains, du perron des affaires étrangères jusqu'à la gare des Invalides. En bas, le long du quel numéro 10, le train royal est rangé. Trois wagons spéciaux, un wagon-lit, deux fourgons et une locomotive toute neuve. Le wagon-salon présidentiel, qui occupe le centre du train, est celui dans

elles assurances de ma sincère amitié.

Je prie également Votre Majesté de vouloir bien mettre aux pieds de S. M. la Reine mes plus respectueux hommages.

Signé: A. FALLIÈRES. M. Fallières en Norvège. A l'issue du déjeuner offert par le roi et la reine de Norvège, le président de la République, en prenant congé du roi, lui a redit tout le plaisir qu'il avait de le recevoir en France, et combien il sera heureux de lui rendre sa visite en Norvège, ce dont le roi a exprimé sa plus vive satisfaction.

A l'hôtel des Invalides. Le roi et la reine, au cours de leur promenade à travers Paris, se sont arrêtés à l'hôtel des Invalides. Ils ont été reçus à l'entrée de la grande cour d'honneur par le gouverneur militaire de Paris et son état-major, le général commandant la place, le général Niox, directeur du Musée de l'Armée, commandant l'hôtel des Invalides.

Le départ avait été fixé à 11 heures 30. Mais les hôtes royaux dès huit heures étaient levés et se faisaient servir une collation dans la salle à manger du premier étage. Mon devoir d'historiographe m'oblige à noter que le premier déjeuner du Roi se composa d'une tasse de thé sans lait, accompagnée de quelques "masts" sucrés. La Reine, au contraire, a conservé l'habitude argentine, qui consiste à prendre en se réveillant un repas assez copieux: tié, tartines, œufs et "bacon". Apurater je encore que la souveraine prit un plaisir extrême à choisir elle-même un certain nombre de cadeaux qu'elle emporta en Norvège, et à montrer au Roi les emplettes qu'elle avait faites avant-hier matin au cours de sa brève promenade dans Paris avec sa sœur, la Princesse Victoria? Mais, de ceci, vous vous doutez sans doute, car pour être Reine on n'en est pas moins femme.... Vous diriez aussi qu'elle descendit "incognito" avec sa dame d'honneur, dans le jardin du musé, afin d'admirer de plus près une corbeille d'hortensias qu'elle avait aperçue de sa fenêtre? Qui d'ironnant? La Reine aime passionnément les fleurs, comme sa mère, la reine Alexandra, et professe également comme elle, des goûts d'indépendance.

On a prétendu, à ce propos, qu'une consigne trop sévère avait arrêté au passage le Roi, qui l'autre soir, avait eu la fantaisie de vouloir se promener, lui aussi, dans les jardins du "palais royal". C'est inexact. Les dispositions d'ordre pour assurer la sécurité des souverains furent aussi bien conçues que fidèlement exécutées. Chaque jour, les soldats de garde recevaient le mot d'ordre, qui fut successivement: "Christiania, Londres et Copenhague." Le Roi, comme on peut le penser, en était le premier informé. Il lui était par conséquent loisible de sortir à son gré de ses appartements. Il n'a pas manqué, d'ailleurs, de féliciter le capitaine Debenguy, commandant du palais, du caractère discret des mesures de surveillance dont il avait été entouré.

Mais revenons au départ. Un régiment de ligne a pris position, dès onze heures, dans la cour du ministère. La garde républicaine se déploie, en double haie, de chaque côté du tapis rouge, qui marque le chemin que vont suivre les souverains, du perron des affaires étrangères jusqu'à la gare des Invalides. En bas, le long du quel numéro 10, le train royal est rangé. Trois wagons spéciaux, un wagon-lit, deux fourgons et une locomotive toute neuve. Le wagon-salon présidentiel, qui occupe le centre du train, est celui dans

Si vous voulez les mettre en appétit, que vos enfants sachent que vous avez un paquet de ZU ZU "GINGER SNAPS." Rien de meilleur. 5c NATIONAL BISCUIT COMPANY

L'entrevue des deux souverains aurait lieu dans la Baltique.

Le corps du sénateur Morgan sera transporté à Selma, Ala.

Washington, 12 juin.—Le comité nommé par le vice-président Fairbanks pour représenter le Sénat aux funérailles du sénateur Morgan est composé comme suit: MM. Pettus, A. Lison, Frye, Culom, Daniel, Simmons, Mc Laurin, Culbertson, Perkins, Bacon, McCreary, Elkins, Tillman, Frazier, Galinger, Raynor, Malory, McEnery, Clarke de l'Arkansas, Nelson, Stone, Proctor, Whyte, Tallafarro, Overman, Frazier, Crane et Scott.



Aucun service funèbre ne sera célébré au domicile mortuaire à Washington. Le cercueil escorté par les comités du Sénat et de la Chambre sera placé sur un train spécial qui quittera Washington demain soir à 11 heures. Ce train arrivera à Selma, Ala, samedi matin, à 8 heures et il est probable que le service funèbre aura lieu dans l'après-midi du même jour.

Birmingham, Ala, 12 juin.—On mande de Selma aux "News" que la nouvelle de la mort du sé-

L'accident de la Baie d'Hampton.

Norfolk, Vie, 12 juin.—L'enquête à laquelle s'est livré l'état-major du cuirassé "Minnesota" sur le naufrage d'une chaloupe de ce bâtiment, lundi soir, dans la baie d'Hampton, accident qui a coûté la vie à 6 aspirants et à 5 marins, semble démontrer que la chaloupe a coulé à la suite d'une collision avec un remorqueur.

Le nom du remorqueur n'est pas mentionné dans le rapport publié aujourd'hui, mais on espère que les autorités n'éprouveront aucune difficulté à le découvrir.

La nuit de lundi était orageuse et très obscure et l'on suppose que l'équipage du remorqueur ne se sera pas rendu un compte exact de l'accident, ce qui expliquerait le fait qu'aucune tentative n'a été faite pour porter secours à l'équipage de la chaloupe.

Si tôt que le temps le permettra on draguera la rade pour repêcher si possible les cadavres des marins noyés.

Newport News, Vie, 12 juin.—Dans le courant de l'après-midi on a retrouvé sur la plage de Buckrook Beach divers objets qui ont dû appartenir à l'équipage de la chaloupe du "Minnesota" sombrée dans la rade lundi soir.

Baltimore, 12 juin.—Dans le train qui les emmenaient à Oyster Bay le président et Mme Roosevelt ont rédigé le télégramme suivant à l'occasion de l'accident survenu dans la Baie d'Hampton: "Contre amiral R. D. Evans, aux soins du département de la marine, Washington, D. C: "Nous sommes profondément émus à la nouvelle du désastre. (Signé) THEODORE et EDITH ROOSEVELT."

Un nouvel emprunt russe. New York, 12 juin.—Le "Times" a reçu ce matin une dépêche suivant laquelle plusieurs grands financiers européens auraient consenti à prêter une somme de \$50,000,000 au gouvernement russe. Les Etats-Unis participeraient à cet emprunt pour une somme de \$12,000,000.

Jour férié. Richmond, Vie, 12 juin.—Conformément à la proclamation récente du gouverneur Swanson, des Virginies de Richmond et de villes voisines sont à Jamestown aujourd'hui pour assister à l'ouverture de la semaine de la Virginie. Ce jour est observé dans tout l'Etat.

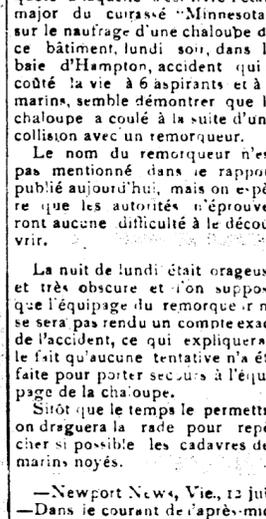
Tournée d'artiste. New York, 12 juin.—Emma Calvé chantera pour la première fois à Cuba et à Mexico l'année prochaine. Elle commencera le 5 octobre une tournée dans ce pays-ci et visitera plus tard dans la saison les deux pays du Sud.

SATISFAIT est tout le monde qui achète leurs buggies, "Surreys" et leurs harnais avec nous. Ecrivez-nous pour un Catalogue. Vous ne trouverez que le meilleur chez nous. JOS. SCHWARTZ CO., Ltd. 821-835 RUE PERDIDO.

LETTE D'UNE JEUNE FILLE

Mlle Rose Hurst, 733 Harris Street, Appleton, Wis., Écrit Quelque Chose d'Intéressant pour Toutes les Femmes.

Lisez Ce Qu'elle Dit:



"JE VEUX dire un mot en faveur de Persuader et en retirer le même bien que moi. J'étais alitée depuis longtemps et rien ne semblait me faire du bien quoique j'eusse essayé beaucoup de docteurs et de médecines. J'étais si mal que la vie avait cessé d'être un plaisir. "Finalement une amie me demanda d'essayer Persuader, ce que je fis très malicieusement. Quel ne fut pas mon enchantement, après avoir pris la première bouteille, de voir une grande amélioration qui continua jusqu'à ma complète guérison. "Je me sens à présent comme une nouvelle femme. Il a fait merveilleux pour moi et je suis heureuse de le recommander aux autres." — Rose Hurst. Aucune femme souffrante ne saurait être indifférente à l'attestation ci-dessus. Mlle Hurst fut persuadée par une amie d'essayer Persuader, et elle est maintenant parfaitement bien et se sent comme une autre femme. Voilà son histoire en quelques mots.

Whitney Central National Bank U. S. DEPOSITORY. CAPITAL ET SURPLUS, \$3,475,000. CHARLES GODCHAUX, Président. Pearl Wight, Vice-Président. J. B. Ferguson, Caissier. Chas. M. Whitney, Vice-Président. E. H. Keop, Assistant Caissier. Sol Wexler, Vice-Président. M. P. K. Assistant Caissier. John E. Boudas, Jr., Vice-Président. Chas. F. Baileys. Frank B. Williams, Vice-Président. Gérant du Département de Change. Attention Courtoise et Facilités Libérales Accordées. Une Spécialité d'Affaires pour les Dames et Petite Dépositante. VOUTES DE SURETÉ DE DEPOTS A LOUER. Change Etranger Achété et Vendu. Lettres de Crédit pour les Voyageurs Issues pour Toutes les Parties du Monde. 10 mars-6m-dim-jen

UN APPEL. Les maisons à appartements, les maisons où règne la misère, les maisons contenant trop de monde, les maisons à appartements où il y a de malades, tendent toutes à la démolition de nos pays. Le seul véritable abri est apparemment celui de la tombe: le dernier et calmes sommeil dans les bras de la mort délicate. Une petite fille était couchée sur un grabat dans une des maisons à appartements de la ville, et la rougeur des joues de son visage pâle et sa toux profonde et pénible, indiquaient qu'elle était aux prises avec cette maladie mortelle et épouvantable—la Consommation. Il n'y avait aucun espoir pour elle, elle languissait dans la pauvreté et le désespoir et s'étiolait jusqu'à ce que la mort vint la délivrer. Cette malade redoutée fut plus de victimes que nos guerres et elle est si triste et si triste que sa victime n'a pas conscience du danger qu'elle court. Il n'y a guère de famille qui n'ait connu ce spectre redoutable et qui ne lui doive la perte d'un enfant aimé et dévoué. La Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane réunit un fonds pour construire des maisons dans la paroisse St-Tammany, Lae, dans le but de traiter les cas de consommation à leur début. Le montant requis sera de \$10,000, et nous demandons aux lecteurs de ce journal de nous aider dans cette grande entreprise. C'est une charité pure et simple, et si, comme nous le croyons, la consommation dans ses premières phases peut être guérie, ce sera une œuvre dont bénéficieront tous les êtres humains. Envoyez à ce journal votre don pour ce fonds, ou adressez vos contributions à W. U. Tebault, Président du Comité des Finances, 217 rue Royale. W. G. TEBALD, Président du Comité des Finances de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane. 14 an-1 an

AUX BOULANGERS. LA BONNE FARINE FAIT LE BON PAIN. Les meilleures qualités de farine dans la Mod aujourd'hui sont offertes par BROWDER FRERES. 216 rue Maguire. J. E. BULLOCK, Commissaire-voyageur. J. T. BODDEKER, Westinghouse. Agents pour la vente de Hubbard's Supérieure Manna. Farine de Kneas. Patente de la Louisiane. "Oven Lifter," Sweet Oram & Big K. White Salt, Hoops Koppers Delight. 30ma-